

**SUR LE GROUPE DU GENRE HALECIA CAST. ET GORY. (COL. BUPR.)  
O SKUPINĚ RODŮ KOLEM RODU HALECIA CAST. ET GORY. (COL. BUPR.)**

JAN OBENBERGER

(Entomologická laboratoř ČSAV, Praha)

Rod *Halecia* Cast. et Gory a rody příbuzné jsou typičtí pralesní obyvatelé Střední a Jižní Ameriky. Jsou to prostředně velcí krasci, kteří žijí patrně vysoko v korunách stromů a jsou proto poměrně málo loveni. Ve sbírkách jsou proto zastoupeni poměrně slabě. Těchto druhů je dnes známo více než 100. Původně všechny druhy byly řaděny do rodu *Halecia*, ale v r. 1922 popsal T. Théry rod *Pseudalecia* Théry, nápadný hlavně velmi hrubou skulpturou krovek a v r. 1924 oddělil jsem já sám ve zvláštní rod *Euplectalecia* Obenb. ony drobné druhy, u nichž zadní postranní okraj krovek je hladký a není silně pilovitý, jako u forem ostatních. Během dlouhé řady let nahromadily se v mé sbírce rozmanité neurčené nebo nedosti spolehlivě určené kusy a bylo nutno celou skupinu pečlivě a podrobně zrevidovati. Přikročil jsem k tomu na základě svých materiálů a úplné literatury. Bohužel velmi záhy musil jsem konstatovati nedostatečnost a hlavně neúplnost popisů a diagnos i světových autorů, kteří popisovali docela povrchně, takže to, co dosud bylo známo o systematice těchto druhů, činí dojem jednak velké povrchnosti, jednak nadměrných nesnází se stanovením druhů, jednak toho, jako by zde nebylo dosti znaků k oddělení a přesnému fixování jednotlivých druhů. Záhy jsem shledal, že znaky zde jsou, že však všichni autoři podrobili své druhy příliš povrchní prohlídce a podle toho pak popisy dopadly. Největším překvapením bylo pro mne zjištění, že ve starém rodu *Halecia* skrývají se vlastně rody dva, velmi snadno a lehce oddělitelné podle tvaru holení, zvláště zadních. Zatím co u pravých *Halecií* zadní holeně jsou dlouhé, tenké, štíhlé a hlavně válcovité, jsouce pouze na konci porozšířeny — přičemž vnější růžek často ční silněji ven, u nového rodu, který zde popisují pod názvem *Eupodalecia* n. gen. zadní holeně jsou z obou stran smáčklé a zploštělé, rovné, dozadu porozšířené a tudíž trochu veslovité. Je to rozdíl velmi závažný a nápadný. K tomuto rozdílu druží se i odchýlná úprava chodidel, které u nového rodu jsou mnohem širší a kratší — což platí zejména o basálním článku — než u pravých *Halecií*. Další znaky jsou v úpravě hlavy, kde u nového rodu předek klypea je buď skoro rovný nebo jen slabě vykrojený, zatím co u *Halecií* má přední výkroj zpravidla silný a nápadný atd. Velmi důležité znaky jsem také našel ve skulptuře prosterna a vůbec celé spodiny těla, ve tvaru tykadel, která autoři zpravidla vůbec nepopisují, atd. Tak dnes

původní rod *Halecia* se rozpadá ve čtyři velmi dobře charakterisované rody.

Ve francouzském textu podávám především přehledný klíč všech těchto čtyř rodů a dále popisují řady nových druhů a forem z mé sbírky. Některé tyto nové druhy jsou velmi ozdobné a nápadné.

Všechny typy uloženy jsou v mé sbírce, tvořící část sbírek Entomologického oddělení Národního musea v Praze.

\*

Le genre *Halecia* Cast. et Gory était fondé, comme la septième division de genre Buprestis, en 1837, dans la Monographie des Buprestides I, p. 108. Dans le même livre, Vol. I, 1837, p. 1, T. 1, f. a, les mêmes auteurs ont décrit un genre nouveau, *Acantha* Cast. et Gory, qui était déjà en 1857, par M. Th. Lacordaire, dans le tome quatrième de son œuvre célèbre Histoire naturelle des Insectes, Genera des Coléoptères, p. 23, reconnu comme un synonyme pur de *Halecia* ainsi que les « nomina nuda » *Pristiptera*, *Prionophora* et *Leptia* Dej., mentionnés, mais non décrites par Dejean, dans son Catalogue des Coléoptères, ed. 2, 1833, p. 78 et ed. 3, 1836, p. 41. Le genotype du genre *Halecia* est une espèce, décrite par MM. Castelnau et Gory dans la Monographie citée comme *Halecia blanda* F. Malheureusement, la détermination des MM. Castelnau et Gory était incorrecte, et la bien connue et très répandue espèce, qui figure partout dans les collections sous ce nom, doit prendre le nom nouveau (*blandula* Obenb. n. nov., comme on le verra plus loin), l'espèce du Fabricius étant en réalité la même espèce que *Pelecopselaphus elongatus* J. Thomson, Typi Bupr. Mus. Thoms. 1878, p. 24. *Buprestis blanda* F. est décrite en Spec. Ins. 1781, p. 279 et a ainsi une priorité incontestable sur l'espèce du J. Thomson.

Les *Halecia* sont les espèces des grandes forêts de l'Amérique centrale et méridionale. Quoiqu'on connaît aujourd'hui presque une centaine des espèces, rangées par divers auteurs dans l'ancien genre *Halecia*, ces espèces, à quelques exceptions peu nombreuses, sont assez rares même dans collections grandes. Vraisemblablement ces espèces vivent dans les couronnes des arbres de la forêt vierge et, n'étant pas bien accessibles, sont trouvées plutôt accidentellement.

En étudiant mes espèces de ce genre, représentées dans ma collection, j'ai trouvé, que les espèces, rangées dans ce genre et ayant le rebord latéropostérieur des élytres lisse et sans dentelure constituent un genre séparé, qui j'ai nommé *Euplectalecia* Obenb. (*Sborník entom. odd. Nár. mus. Praha* 1924, p. 10.) On en connaît aujourd'hui plus que vingt espèces.

Deux années auparavant M. A. Théry (*Ann. Soc. Entom. Belg.* LXII, 1922, p. 209.) a fondé un genre bien voisin au *Halecia* sous le nom de *Pseudalecia* Théry.

Le reste, c'est à dire quelques 80 espèces, sont restées dans l'ancien genre *Halecia* Cast. et Gory.

Quand, pendant quelques quarante ans, j'ai accumulé dans ma collection un assez considérable nombre des diverses espèces de ce genre, j'ai

vu, qu'une révision détaillée de ces formes est nécessaire. J'ai étudié soigneusement les diagnoses originales ainsi que la Monographie de Kerremans, mais je n'étais pas beaucoup content avec cette étude. La majeure partie des diagnoses originales est basée sur les caractères bien superficiels et même les caractères bien visibles et très importants, comme la forme des antennes, des pattes etc. sont presque entièrement omises même par les auteurs d'une compétence générale, comme E. Sanders, Waterhouse, Kerremans et même par M. Théry. On doit avoir l'impression, que le nombre des caractères utilisables dans ce genre est particulièrement limité. Cette opinion est fausse.

La forme de la tête, la conformation et sculpture du front, la largeur du vertex entre les yeux, la longueur et forme générale des antennes ainsi que la longueur respective des articles antennaires, la forme et sculpture du prosternum et de la face inférieure en général et surtout aussi la forme des pattes donnent de caractères excellents pour séparer les espèces et même les catégories supérieures. Mais, malheureusement, tous ces caractères, dans les diagnoses des auteurs précédents, brûlent par leur absence! Cette circonstance ne me permet pas, chez les espèces, dont je connais seulement les diagnoses de les ranger définitivement.

En étudiant ainsi plus détaillément les *Halecia*, j'ai trouvé, que l'ancien genre *Halecia* constitue un mélange des espèces de deux genres bien différents.

Un des caractères de première importance est la forme des pattes.

Chez les *Halecia* les pattes, surtout les tibias sont plus longues, les tibias sont plus ou moins cylindriques et, surtout les portérieurs, qui sont plus ou moins fortement dilatés vers le sommet, dont l'apex est plus ou moins anguleusement saillant en dehors. Chez l'autre genre nouveau, où certainement viennent se placer plusieurs espèces de l'ancien genre *Halecia*, les pattes, surtout les postérieures sont entièrement différentes: elles sont plus fortes, souvent plus courtes, droites et successivement dilatées vers le sommet et, ce qu'est tout de suite visible, déprimées de part et d'autre, et alors en forme d'une rame allongée et étroite. Elles sont, de plus, souvent couvertes d'une pilosité plus dense. De plus, chez le nouveau genre, qui je nomme *Eupodalecia* n. gen. sont les tarsi plus forts, plus larges, plus courts, à l'article basal plus court. De plus, dans le genre nouveau, le clypéus est seulement faiblement sinué ou échancré en avant et il y a même quelques espèces, où le clypéus est presque coupé droit. La marge latéropostérieure des élytres est dentelée comme chez les *Halecia*, les élytres étant très souvent un peu plus dilatés postérieurement et bien acuminés au sommet. Ces caractères, surtout la forme entièrement aberrante des pattes suffisent pour créer un genre spécial.

Je donne, plus bas, les diagnoses des espèces nouvelles des quatre genres en question. Les types des espèces décrites sont déposés dans ma collection dans le Muséum National de Prague.

Les quatre genres cités ici peuvent être séparés comme suit:

- 1 (6) Marge latéropostérieure des élytres très distinctement et le plus souvent fortement dentelés.
- 2 (3) Le disque des élytres parcouru par des lignes de très gros points très enfoncés, alvéolaires. Antennes à articles lobés, mais non dentés à scie. Pronotum plus étroit que les élytres. Tibias antérieurs fortement courbés à la base, fémurs antérieurs et intermédiaires fortement dilatés vers le milieu, tibias postérieurs cylindriques. . . . *Pseudalecia* Théry
- 3 (2) Ponctuation du dessus plus ou moins fine, parfois oblitérée. Fémurs antérieurs et intermédiaires rarement faiblement renflés, tibias antérieurs au plus faiblement courbés.
- 4 (5) Tibias postérieurs cylindriques, plus ou moins subdilatés au sommet, parfois sail-lants ici un peu en dehors, plus longs et plus grêles. Tarses postérieurs plus allon-gés, à l'article basal plus allongé et plus étroit. Clypéus plus ou moins fortement et parfois profondément échancré ou sinué . . . . *Halecia* Cast. et Gory
- 5 (4) Tibias postérieurs distinctement déprimés de part et d'autre, droits, en s'élargissant plus en plus vers le sommet et faisant un peu une forme d'une rame allongée. Tarses postérieurs plus courts, à l'article basal plus court et plus fort, aux articles pénultimes plus larges. Clypeus seulement faiblement sinué ou échancré, parfois presque coupé droit en avant . . . . . *Eupodalecia* n. gen.
- 6 (1) Marge latéropostérieure élytrale lisse, sans dentelure. L'apex élytral plus acuminé. Taille plus petite et plus grêle. . . . . *Euplectalecia* Obenb.

### Genre *Halecia* Cast. et Gory.

Espèces généralement plus grandes, parfois assez robustes. Clypéus plus ou moins fortement sinué ou échancré. Tibias postérieurs allongés, étroits et cylindriques. Tarses postérieurs plus étroits, à l'article basal long. En outre des caractères, mentionnés le plus souvent dans les diagnos-es, il est nécessaire de décrire plus détaillément les antennes, qui, dans ce genre, varient beaucoup selon l'espèce et indiquer surtout aussi la largeur du vertex. De plus, la forme du prosternum et la sculpture gé-nérale de la face inférieure donnent souvent plusieurs caractères bien utilisables pour la distinction taxonomique. Les espèces de ce genre étant bien polymorphes, il est difficile d'indiquer une caractéristique générale de forme applicable pour toutes les espèces: en général les *Halecia* sont plus robustes que les espèces des autres genres en question et l'apex atténué des élytres est plus long et moins anguleux dans le tiers posté-rieur de la longueur des élytres. Chez beaucoup d'espèces on peut observer trois lignes longitudinales sur le pronotum, dont la médiane est toujours le plus enfoncée, les latérales étant parfois peu marquées, mais, chez quelques espèces, bien impressionnées aussi et puis souvent de coloration vive, verte, bleue ou violacée, différente de celle de l'autre coloration prothoracale.

### *Halecia corynthia* Gory.

Caractérisée par une coloration uniforme de cuivreux vif, par les élytres fortement acuminés au sommet et par le prothorax dilaté en saillie bien visible de dessus. Les antennes sont longues, l'article 2 est assez fort, les articles depuis le quatrième sont transversaux, l'article



dernier est relativement grand, en oval un peu plus long que large, à peu près de la même largeur que l'article précédent. Saillie prosternale est étroite et lisse, la partie antérieure prosternale étant à ponctuation très grossière, mais irrégulière et très espacée. La largeur des antennes est presque la même dans toute la longueur des antennes.

***Halecia acutipennis* Cast. et Gory.**

De la même coloration et forme générale que l'espèce précédente. Les antennes sont longues, mais les articles derrière le cinquième sont plus étroits. L'article le plus large est le cinquième et les autres articles se diminuent vers l'extrémité, qui est distinctement plus étroite que chez l'espèce précédente. De plus, la saillie arrondie latérale du prothorax est à peine sensible. La saillie prosternale est distinctement ponctuée même vers l'extrémité, cette ponctuation étant très fine et peu dense et devenant plus dense et beaucoup plus grossière en avant.

***Halecia texana* Kerr.**

Décrite de Texas. Je possède un exemplaire de cette espèce, provenant du Brésil et je pense que la localité texane est une erreur. C'est une espèce de taille moindre, avec les trois impressions étroites du prothorax marquées de colorations verte. La tête chez cette espèce est bien étroite et surtout le vertex est plus étroit que chez les espèces précédentes, étant presque de la même largeur que la largeur d'un œil à l'hauteur du vertex. Les antennes sont assez longues et assez grêles, les articles derrière le cinquième étant à l'angle aigu au sommet et un peu plus longs que larges. Clypéus à l'échancrure large et peu profonde. Saillie prosternale à ponctuation fine et assez espacée, la ponctuation de la partie antérieure étant de la même façon. L'article basal des tarses postérieurs est allongé, faiblement dilaté vers le sommet, environ de la même longueur que les trois articles suivants réunis. Les tibias postérieurs sont légèrement recourbés, étroits.

***Halecia quadricostata* n. sp.**

Hab.: Pérou: Prov. Jauja.

Long.: 25, lat. 8 mm.

Taille assez robuste, allongée, de forme d'*H. Mayeti* Théry. La tête est d'un bronzé violacé, le front est plus verdâtre vers l'avant.

Le prothorax est d'un bronzé violacé, avec trois lignes vertes longitudinales, dont l'une dans l'impression médiane longitudinale, les latérales situées dans une impression granuleuse longitudinale, près des côtés. De même les parties latérales du prothorax sont vertes. Les élytres sont un peu plus larges que le prothorax et sont marqués par 4 carènes longitudinales. De même, la suture et le bord externe sont relevés en carène. Les élytres sont d'un bronzé verdâtre obscur, les carènes sont d'un noir

violacé. Le dessous est d'un vert doré uniforme clair. Les pattes sont vertes, d'un vert plus obscur, les tibias postérieurs sont un peu plus bronzés. La surface a un éclat fort pourpré.

La tête est assez grande, le front est assez fortement atténué vers le vertex, qui est assez large, l'espace frontal entre les yeux est presque aussi long que large. Le front est à ponctuation très dense et fine, avec une impression médiane forte. Le clypéus est assez étroitement, mais assez profondément échancré en arc, laissant découvert le labre, qui est jaune. Les antennes sont assez longues, grêles, d'un vert obscur, l'article 3 est le plus allongé, un peu plus court que les articles 4 et 5 réunis. Les articles suivants sont, depuis l'article cinquième, transversaux, ne s'aminçissant vers l'extrémité, l'angle externe postérieur des articles étant arrondi. Le prothorax a la plus grande largeur dans la base, où il est un peu plus étroit que les élytres, il est très faiblement atténué en ligne presque droite depuis la base jusqu'à presque vers le tiers antérieur, où il est arrondi et atténué en ligne presque droite en avant. Le marge antérieure est faiblement bisinuée, avec le lobe médian large est faible. Vu de côté, le prothorax est entièrement marginé d'une carène latérale, qui est bisinuée et qui est, jusque vers le tiers antérieur, bien visible de dessus. Le milieu est linéairement, mais profondément impressionné. La ponctuation de la partie discale du prothorax est assez fine et assez dense, assez régulière, assez dense. La sculpture devient plus rugueuse vers les côtés, le fond des lignes vertes latérales étant enfoncé et densément, finement, rugueusement ponctué. Partie comprise entre ces lignes et le rebord latéral est un peu renflée. Les lignes vertes latérales sont plus enfoncées en fovéole à la base. Les parties latéroantérieures du prothorax sont verdâtres. Dépression médiane thoracale est profonde, s'élargissant distinctement vers la base. Saillie prosternale est lisse et assez convexe, à ponctuation très éparse et fine, plus forte, mais pas grossière antérieurement. L'écusson est petit et arrondi. Les élytres sont environ  $2\frac{1}{2}$  fois plus longs que larges, parallèles jusque derrière le milieu, puis atténués en ligne légèrement marquée vers le sommet, qui est fortement uniacuminé de part et d'autre. La marge latéropostérieure est densément dentelée. Les carènes élytrales sont très distinctes, étroites, lisses et imponduées, Les espaces entre elles sont densément ponctués. Le milieu de l'abdomen est lisse et à ponctuation éparse, irrégulière est espacée, assez fine, les parties latérales des sternites sont subdéprimées et couvertes au fond d'une ponctuation dense et très fine et couvertes par une purulence jaune, couvrant par places le fond. Les tarses sont verts, les tarses postérieurs avec l'article basal aussi long que les trois articles suivants réunis.

#### *Halecia* Mayeti Théry.

Chez cette espèce le rebord latéral du prothorax est droit. Le clypéus est formé à peu près de la manière semblable comme chez l'espèce précédente. Les angles postérieurs du prothorax sont plus aigus et un peu saillants en dehors. Les antennes ne deviennent pas plus étroites vers

l'extrémité. Le dessous est à sculpture semblable comme chez l'espèce précédente, dont cette espèce est très différente par la sculpture élytrale, où, dans la partie antérieure il y a 5 intervalles convexes, dont 2e et 4e viennent de disparaître vers l'extrémité.

***Halecia ventralis* Cast. et Gory.**

Le clypéus chez cette espèce est à l'échancrure assez large, mais faible, légèrement bisinuée. Carène latérale du prothorax est droite. Les antennes sont grêles, mais pas plus longues, les articles depuis le sixième sont transversaux, aux angles externopostérieurs arrondis. Carène latérale du prothorax est distincte seulement vers le tiers antérieur. Saillie prosternale est lisse, ponctuée sur toute la surface, la ponctuation est assez forte et assez dense, plus forte antérieurement.

***Halecia costuligera* n. sp.**

Hab.: Venezuela.

Long.: 16—17,5, lat.: 5—5,5 mm.

D'un bronzé terne verdâtre, avec un lustre purpuré violacé faible par places. Sculpture élytrale de la même façon comme chez *H. quadricostata* O b e n b. De l'affinité de *H. costata* E. S a u n d. Dessous et les pattes d'un vert doré.

Tête violacée, aux bords latéraux du front ainsi que de la partie médiane et antérieure de la dépression frontale vertes. L'espace du front entre les yeux distinctement un peu plus long que large, le front est assez fortement atténué vers le vertex, qui est assez étroit. Le front est couvert d'une ponctuation assez fine et irrégulière, plus fine et plus dense antérieurement. Le clypéus est faiblement et largement, distinctement bisinueusement échancré. Les antennes sont noirâtres, assez, longues, les articles ne s'atténuant pas notablement vers l'extrémité, les articles trois penultimes étant presque aussi longs que larges, au côté externopostérieur subaigu. Prothorax environ 1½ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, d'où il est assez faiblement atténué en ligne légèrement arquée jusque vers les angles antérieurs. La surface du prothorax est régulièrement convexe, avec une forte impression linéaire au milieu. La surface est obscure et est marqué par trois lignes étroites vertes, l'une du fond de la dépression médiane, deux autres sublatérales, sur le fond plus densément et un peu plus fortement ponctué et légèrement impressionné. Partie latérale entre les lignes latérales et entre la carène latérale est légèrement renflée. Le rebord latéral est entier, prolongé jusqu'aux angles antérieurs, légèrement recourbé dans les angles antérieurs et postérieurs. Saillie prosternale peu convexe, lisse, à ponctuation fine, éparse et assez espacé, subégale. Écusson subtrapezoidal. petit, atténué en avant. Élytres ressemblent par la forme et sculpture aux ceux de *H. quadricostata* O b e n b., mais la dentelure latéropostérieure est plus forte. Partie médiane de l'abdomen est lisse, à ponctuation

éparse, parties latérales des sternites sont un peu déprimées et à ponctuation dense et extrêmement fine. Article basal des tarses postérieurs est allongé, étant aussi long que les trois articles suivants réunis. Les tarses sont verts.

***Halecia Mülleri* n. sp.**

Hab.: Ecuador. Z. Müller lgt.

Long.: 20,5, lat.: 6,5 mm.

D'un bronzé pourpré assez obscur et très luisant, lisse et glabre. Taille assez peu convexe, très allongée et dicercoïde, étant subsinueusement atténuée vers le sommet des élytres, qui est étroitement biépineux. Tête assez large, d'un cuivreux uniforme, très densément couvert d'une ponctuation assez fine et granuleuse, sans impression médiane. Le clypeus avec une échancrure antérieure arrondie, transversale et peu profonde. Les antennes sont très minces, très grêles et très étroites, aux articles allongés. L'article 1 est long, l'article 2 court,  $1\frac{1}{2}$  fois plus long que large, l'article 3 est le plus long que tous, environ trois fois plus long que large, deux fois plus long que le deuxième, l'article 4 est plus court, mais plus long que le 5e, étant déjà un peu dilaté au sommet, les autres suivants successivement plus courts, mais toujours plus longs que larges, avec l'angle externopostérieur arrondi. L'article dernier est grand, ovulaire, à peu près deux fois plus long que large, distinctement plus grand que l'article pénultime. Le pronotum est environ  $1\frac{2}{5}$  fois plus large que long, ayant la plus grande largeur dans la base, subparallèle jusqu'un peu avant le tiers basal, puis atténué en ligne arquée jusque vers les angles antérieurs, qui sont aigus. Marge antérieure assez profondément échancrée en arc bisinuée, avec le lobe médian faible. Pronotum avec une ligne longitudinale enfoncée en sillon médian assez profond, plus profond vers la base, qui est marquée, de part et d'autre, d'une impression fovéiforme basale. Sans sillons latéraux distincts. Ponctuation du disque fine et espacée, subégale, devenant grossière et rugueuse vers les côtés. Carène latérale invisible de dessus, presque droite et distincte seulement vers le milieu. Saillie prosternale étroite, plane, lisse, glabre, à ponctuation éparse, fine, assez espacée, couvrant toute la surface de cette saillie. Écusson petit, subovulaire, un peu plus long que large. Les élytres sont environ  $2\frac{2}{3}$  fois plus longs que larges, parallèles jusque derrière le milieu, où les élytres sont légèrement subélargis. Ils sont puis atténués en ligne sinuée vers le sommet, qui est étroit et biépineux, avec l'épine extérieure étant plus longue. Les élytres sont assez fortement ponctués-striés, avec les interstries étroits et subcaréniformes. Depuis le quart postérieur cette sculpture devient oblitérée et il y reste seulement le seul interstrie 5e, qui est fortement élevé en carène étroite et manifeste, prolongée jusqu'à l'épine externe du sommet. Les élytres sont un peu inégaux à cause de quelques vagues, mais assez grandes dépressions dans la partie externe, au fond minutieusement pointillé, mais concolore. Ces dépressions sont placées: une fovéoliforme au côté interne des épaules, l'autre, peu distincte latérale, posthumérale, troisième, externe, située au tiers basal, quatrième,

la plus grande et la plus distincte, arrondie, externe, au tiers postérieur. Le dessous est luisant, d'une coloration pourprée-cuivreuse, à ponctuation abdominale fine et assez dense, sur le fond glabre, au milieu et latéralement, où on peut constater une pubescence grise dense, mais très peu apparente, courte, très fine et dense. Les pattes sont grêles et longues, les fémurs antérieurs et intermédiaires sont renflés derrière le milieu, les tibias sont très minces et allongés, cylindriques. Les tarses, même les ongles, et les tibias, à l'exception de la partie extrême basale, qui est obscure et métallique, sont d'un jaune brunâtre très clair. L'article basal des tarses postérieurs est à peine aussi long que les trois articles suivants réunis.

Nommé à l'honneur du M. Z. Müller, qui l'a trouvé.

Cette espèce est des plus remarquables à cause des tibias et tarses jaunes, forme péculière des antennes minces avec le dernier article de forme exceptionnelle, des élytres biépineux au sommet etc. La marge latéropostérieure des élytres est plus fortement dentelée que chez la plupart des autres espèces.

### *Halecia prosternalis* n. sp.

Hab.: Bolivie: Buenavista.

Long.: 17,5—19, lat.: 5,5—6,5 mm.

Par la forme et coloration cette espèce ressemble beaucoup au *H. sulcicollis* var. *obscura* E. S a n d. La tête est semblable. Le clypéus est très peu profondément et bissinueusement subéchancré. Les antennes sont grêles, les articles, même les postérieures sont à peu près de la même largeur (étant plus étroits et beaucoup plus compactes chez *sulcicollis*) et les articles 6—10 sont distinctement plus longs que larges. Carène latérale du pronotum, qui est presque entière et droite chez *sulcicollis* est ici plus raccourcie et subsinueuse distinctement courbée antérieurement. Le dessous est beaucoup moins luisant que chez *sulcicollis*, la majeure partie de l'abdomen étant couverte (le sternite anal totalement) par une ponctuation extrêmement fine et dense ainsi que par une pilosité très fine. De même la partie centrale de l'abdomen est couverte d'une pilosité beaucoup plus fine et plus dense et cet espace médian glabre est beaucoup plus étroit que chez *sulcicollis*. De plus les pièces latérales du métasternum sont beaucoup plus densément et plus finement ponctués. Saillie prosternale, qui est, chez *sulcicollis*, distinctement ponctuée partout, plus finement vers l'extrémité, est ici lisse et imponctuée dans la partie apicale. Les marges postérieures des fémurs sont chez mon espèce bordées d'une pubescence dense et grise et les pattes sont plus finement et plus densément ponctuées. Les pattes, surtout les tibias, sont plus courtes, à sculpture râpeuse plus forte, les tibias postérieurs sont moins allongés que chez *sulcicollis* et plus forts, plus dilatés vers l'extrémité. Les tarses sont plus courts et plus larges, l'article basal des tarses postérieurs étant moins allongé.

***Halecia punctuliventris* n. sp.**

Hab.: Brésil. Rio de Janeiro. Chile.

Long.: 17—19, lat.: 6—7 mm.

D'un vert émeraude très clair, uniforme, en dessus et en dessous, parties des élytres, surtout les interstries caréniformes par places avec un lustre pourpré-violacé. Quant à la forme et coloration cette espèce ressemble beaucoup au *H. blandula* var. *viridis* Kerr. et surtout au *H. sulcicollis* var. *viridana* Gory, dont la taille et sculpture élytrale est bien semblable. Les deux formes se trouvent très souvent mélangées dans les collections. Différent des deux espèces surtout par la sculpture de la face inférieure et par la forme. Le front est à sculpture plus dens et plus granuleuse que chez *sculpticollis*, à l'échancrure clypéale plus faible. Le vertex est un peu plus étroit et la tête est, en général, moins large. Les antennes sont étroites et grêles, allongées et de la même largeur jusqu'au bout. Tandis que chez *sulcicollis* les articles des antennes sont, depuis le sixième, courts et transversaux, au côté externe postérieur subarrondi, chez mon espèce tous les articles des antennes sont plus longs que larges et, de plus, ils ont un caractère, que je n'ai pas trouvé chez aucune *Halecia* en un tel degré: le bord externe (oblique) porte chez chaque article depuis le quatrième quelques 5—8 longs poils très fins, mais assez rigides, recourbés au sommet et élevés. Les articles 5 et 6, qui sont chez *sulcicollis* distinctement transversaux, sont ici encore allongés. Carène latérale du pronotum est prolongée presque avant les angles antérieurs et en forme d'une ligne légèrement courbée. La forme du pronotum et des élytres est à peu près semblable chez *sulcicollis* et chez mon espèce. Le prosternum et l'abdomen sont très densément ponctués. Saille prosternale est parallèle, plane, couverte d'une ponctuation très fine et très dense, subégale dans la partie antérieure de même que dans la partie postérieure. Le prosternum est couvert d'une pubescence hérissée fine et grise. Le dessous est assez luisant, mais la partie médiane de l'abdomen est plus finement et plus densément ponctuée que chez les autres espèces en question. Les parties latérales sont couvertes d'une pubescence très fine et d'une ponctuation très fine et condensée. Les bords internes des hanches postérieures, embrassant la saillie du sternite basal sont densément bordés de pubescence assez longue et grise. Les tarses sont assez robustes, l'article basal des tarses postérieurs est aussi long que le trois articles suivants.

***Halecia blandula* n. n.**

Sous le nom de *Halecia blanda* F. est représentée partout dans les collections une espèce, dont la première diagnose un peu utilisable est dans la Monographie des MM. Castelnau et Gory I, Buprestis, 1837, p. 103. La figure donnée par ces auteurs ne s'y rapporte pas. On a trouvé, que l'ancien *Busprestis blanda* F. n'appartient dans le genre *Halecia*. C'est une espèce identique avec le *Pelecopsalaphus elongatus* J. Thomson, décrit dans l'ouvrage „Typi Buprestidarum Musaei Thomsoniani, 1878, p. 24.



Les *Buprestis blanda* Gmelin, A. Olivier, Herbst, Schoenherr, Dejean et *Pristiptera blanda* Motschulski sont évidemment la même espèce. *Buprestis blanda* Cast. et Gory, étant une espèce toute différente et une véritable *Halecia* doit donc recevoir un nom nouveau. Je propose pour cette *Halecia* bien connue le nom de *Halecia blandula* n. nom.

***Halecia blandula* var. *chiliensis* n.**

Hab.: Chile.

Une race plus petite, à sculpture plus régulière et à coloration de dessus d'un cuivreux violacé-pourpré éclatant. Le dessous est d'un vert émeraude. L'impression médiane longitudinale du prothorax est d'un vert bleuâtre.

***Halecia chrysodemoides* E. Saunders.**

Chez cette espèce le vertex est étroit, étant seulement un peu plus aussi large qu'un diamètre transversal d'un oeil, visible de dessus. Les antennes sont assez courtes et minces, les articles 4—10 étant arrondis au sommet et l'article dernier étant ovalaire et un peu plus grand que l'article pénultime. Le clypéus est étroitement, mais profondément échancré en angle, subarrondi au fond. Saillie prosternale est très luisante, finement marginée de part et d'autre, à ponctuation très espacée et irrégulière vers le sommet. L'article basal des tarses postérieurs est allongé, aussi long que les trois articles suivants réunis.

***Halecia cognata* J. Thomson.**

Chez cette espèce les articles 5—10 des articles des antennes sont transversaux, avec l'angle apical subaigu, condensés. L'article postérieur est ovalaire et un peu plus long et aussi large que l'article pénultime. Le clypéus est faiblement et bisinueusement subéchancré en avant. La partie postérieure de la saillie prosternale, qui est lisse et très luisante est presque imponctuée. La majeure partie de l'abdomen est à sculpture granuleuse, mate et très fine. L'article basal des tarses postérieurs est un peu plus court que les trois articles suivants réunis. Carène latérale du pronotum est entière et sinueuse.

***Halecia tristicula* Obenb.**

Chez cette espèce la marge latérale du pronotum est presque droite et prolongée jusque vers les angles antérieurs. Les antennes sont minces et assez longues les articles 6—9 sont plus longs que larges et tous presque de la même longueur. Les deux articles postérieurs sont plus courts et presque de la même longueur. L'échancrure antérieure du clypéus est arquée et peu profonde. Saillie prosternale dans son moitié postérieure, le milieu du métasternum et la saillie antérieure du sternite basal sont très luisants, pourprés et imponctués. Article basal des tarses postérieurs est étroit, mais un peu plus court que les trois articles suivants réunis.

***Halecia tristicula* var. *tristiventris* n. var.**

Hab.: Brésil.

Différent de la forme typique par la coloration noire de la face inférieure.

***Halecia maculiventris* n. sp.**

Hab.: Brésil: Itatiaya, 4. XII. 1925, Estado do Rio, Maromba, 1000 m. J. F. Zikán lgt.

Long.: 21,5, lat.: 7,2 mm.

Taille, forme générale, sculpture et coloration uniforme bronzée obscure de la face supérieure comme chez *H. tristicula* O b e n b. Le front est un peu plus long que chez *tristicula* et le clypéus est un peu plus profondément échancré. Les articles 6, 7, 8 des antennes sont un peu plus longs que larges, subobtus au sommet, les articles 9, 10, sont plus courts et transversaux, l'article dernier est ovalaire et plus long que l'article 10. Les antennes sont d'un bronzé obscur verdâtre. Le prothorax est distinctement plus large que chez *tristicula*, étant plus dilaté au tiers basal, où une partie plus grande de la carène latérale est visible du dessus. L'écusson est plus grand. Carène latérale du pronotum est presque droite et distincte presque vers les angles antérieurs, étant plus renforcée dans sa partie basale. Le dessous et les pattes sont d'un pourpré doré très luisant, surtout au milieu, partie majeure apicale de la saillie prosternale, partie médiane du métasternum et la saillie du sternite basal étant très luisants, lisses, glabres et sans une ponctuation perceptibles. Les sternites abdominaux sont bordés postérieurement de doré. Une dépression large latérobasale des sternites, de part et d'autre, est d'un gris obscur plombé métallique. Partie latérale des hanches postérieures est de la même couleur. L'article basal des tarses postérieurs est étroit et de la même longueur que les deux articles suivants réunis.

***Halecia Humboldti* n. sp.**

Hab.: Brésil: Sante Catharina, Hansa Humboldt.

Long.: 19, lat.: 7 mm.

D'un noir légèrement bronzé en dessus, d'un pourpré obscur terne et peu luisant en dessous. Taille générale et sculpture élytrale semblable à celle de *tristicula* et *maculiventris*. Dépressions élytrales plus vagues, peu marquées, taille un peu plus courte et plus large, moins acuminée vers le sommet. Pattes d'un pourpré obscur, les antennes d'un noir un peu bronzé. Saillie prosternale sans strie fine marginale latérale, qui est très distincte chez *maculiventris* et *tristicula*. Partie majeure apicale de cette saillie est lisse et luisante, imponctuée. Partie médiane du métasternum et de la saillie du sternite basal est lisse, mais à ponctuation très fine et très espacée. L'abdomen est finement et densément ponctué et cette ponctuation est encore plus fine et plus dense latéralement. La tête est uniformément noire, à l'échancrure clypéale assez faible, arrondie. Les antennes sont assez longues et grêles, les articles 6—9 sont seulement

légèrement plus longs que larges, les 7—10 sont assez largement arrondis au sommet, l'article postérieur est ovale et un peu plus long que l'article pénultime. Les tarses antérieurs sont verdâtres, les intermédiaires et les postérieurs sont pourprés. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis. L'écusson est petit, transversal, plus large que long, tandis que, chez *maculativentris* il est aussi long que large et plus grand.

**Halecia Zikáni n. sp.**

Hab.: Brésil: Mar de Hespanha, E. Minas, 6. XII, 1903, J. F. Zikán lgt.

Long.: 16,5, lat. 6 mm.

De la même coloration noirâtre, obscure et luisante, comme chez les trois espèces précédentes. Tête à coloration obscure uniforme, l'échancrure clypéale en arc large et peu profond, le front est vaguement impressionné au milieu, à ponctuation assez grossière et irrégulière. Antennes assez longues, à peine atténuées vers le sommet. Pronotum assez étroit, au sillon médian profond, parallèle dans son tiers postérieur, puis, en angle arrondi, atténué en ligne droit en avant. La carène latérale est droite et entière, elle est infléchie à l'hauteur de la courbure dans le tiers postérieur, où elle est aiguë et bien visible de dessus. Saillie prosternale est lisse, très luisante et, dans la majeure partie postérieure sans aucune ponctuation. Elle est, de part et d'autre, distinctement marginée par une ligne enfoncée très fine. L'écusson est très petit, en oval un peu transversal. La sculpture élytrale est assez forte et ressemble à celle du *H. tristricula*. Le dessous est obscur, plus pourpré sur l'abdomen, où surtout les parties apicales sont plus pourprés. Le dessous est, à l'exception de la saillie du sternite basal, qui est lisse et imponctuée, couvert par une ponctuation assez fine et dense. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les trois articles suivants réunis.

**Halecia Allecto n. sp.**

Hab.: Brésil: S. Gabriel, Rio Negro. 30. IX. 1927. J. F. Zikán lgt.

Long.: 19, lat. 7,3 mm.

Taille allongée, assez peu convexe, ressemblant aux espèces précédentes, mais à surface élytrale presque égale, sans dépressions plus distinctes, de coloration d'un bronzé vert presque noirâtre en dessus, un peu plus verdâtre, mais obscure en dessous, les tibias sont bleuâtres. Différant des espèces précédentes par le manque absolu d'une dépression ou d'un sillon latéral du pronotum. Tête à ponctuation assez fine et dense, subégale, l'échancrure clypéale en arc assez faible. Les antennes assez étroites et assez courtes, les cinq articles pénultimes sont très courts et subcarrés, noirs. Le vertex est assez étroit, l'impression médiane du front faible. Le pronotum est environ  $1\frac{2}{3}$  plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, parallèle jusque vers le milieu, puis arrondi et atténué assez faiblement et en ligne presque droite vers les côtés antérieurs. Carène latérale droite, invisible de dessus, prolongée jusqu'au

quart antérieur. De part et d'autre, latéralement, une impression basale arrondie. Sillon médian est linéaire, plus enfoncé en arrière, où il y a une fovéole antéscutellaire. Le pronotum est régulièrement convexe, sans aucune trace des sillons latéraux, à ponctuation discale fine et dense, qui devient beaucoup plus forte vers les côtés. Epipleures thoraciques à sculpture relativement fine. Saillie prosternale lisse et luisante, verdâtre, sans aucune ponctuation dans la partie apicale et, même antérieurement qu'avec une ponctuation très fine et espacée. Saillie prosternale est, de part et d'autre très distinctement marginée par une strie fine. Partie médiane étroite du dessous est à ponctuation fine et plus éparse, étant en général un peu plus luisante, les parties latérales sont ponctuées très finement et densément et avec une pubescence grise peu marquée et très courte et fine. Les tarses sont bleuâtres, premier article des tarses postérieurs étant un peu plus long que les deux, mais distinctement plus court que les trois articles suivants réunis.

*Halecia equadorica* n. sp.

Hab.: Équateur.

Long.: 22,7, lat.: 7,5 mm.

Taille allongée, convexe, assez fortement atténuée vers le sommet. D'un bronzé vert-olive, très obscur et luisant. Face supérieure glabre. Tête assez grande, au vertex relativement large, le front est à ponctuation dense, assez forte, mais un peu irrégulière, avec une large, mais peu profonde dépression médiane longitudinale, avec un vague relief irrégulier dans la partie supérieure, à l'échancrure clypéale en arc large, mais peu profond. Les antennes sont assez longues et grêles, aux trois articles ultimes un peu plus étroits que les précédents, les articles 4—10 avec le sommet aigu, allongées, diminués successivement vers le bout. L'article final est de la même grandeur que l'article précédent. Le pronotum est environ  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, parallèle depuis la base jusque vers le milieu, où il est largement subarrondi et assez fortement atténué en avant. La carène latérale est très étroitement visible de dessus du quart postérieur jusqu'au quart antérieur.

La marge antérieure est faiblement bisinuée. Le pronotum est assez régulièrement convexe et assez luisant, l'impression médiane est forte et profonde, surtout postérieurement, avant l'écusson, linéaire au fond, les sillons latéraux sont indistinctes, sauf une dépression fovéoliforme dans la base. La ponctuation est médiocre, plus espacée dans les parties centrales, beaucoup plus forte, dense et un peu irrégulière vers les côtés. Carène latérale, vue de côté, est entière et légèrement subsinuée. L'écusson est très petit et subtransversal. Les élytres sont assez convexes, un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusque derrière le milieu, avec le bord latéropostérieur densément couverts des dents aiguës, à surface assez polie, ponctuée-striée, les interstries 3, 5, 7, 9 s'élevant, derrière le tiers basal en côtes élevées, l'interstrie 5, et 9 réunis,

avant le sommet en une seule côte forte, finissant dans l'épine apicale, qui est assez forte. L'espace entre les côtes 3, 7, 9 est latéralement subgranuleux et légèrement inégal par places, mais sans impressions mieux marquées. Saillie prosternale est parallèle et luisante, très finement marginée, de part et d'autre d'une strie très mince, partie apicale de cette saillie étant très finement et très éparsement ponctuée, partie antérieure à ponctuation assez fine et espacée. Le dessous est d'un bronzé obscur un peu verdâtre, assez luisant dans la partie médiane, à ponctuation assez fine et peu dense, les parties latérales étant couvertes par une ponctuation extrêmement fine au fond subgranuleux et à pilosité très courte, grisâtre, très peu distincte. Les pattes sont verdâtres et obscures, assez allongées, les tarses postérieurs sont allongés, l'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les trois articles suivants réunis.

***Halecia equadorica* var. *guayaquilensis*, n. var.**

Hab.: Équateur: Guayaquil.

Distinct de la forme typique par la coloration pourprée obscure de la face dorsale et pourpré grisâtre de la face ventrale, partie antérieure de la saillie prosternale étant d'un pourpré vif et très luisant.

***Halecia pseudotrisulcata* n. sp.**

Hab.: Brésil.

Long.: 18,5, lat.: 6 mm.

Taille convexe et allongée, sculpture générale des élytres assez oblitérée. Tête chez le type est tellement endommagé, qu'elle ne peut pas être décrite, mais les autres caractères sont bien distinctifs. La coloration des pattes et du dessous est d'un vert émeraude très clair. La surface est très luisante et d'une coloration foncière d'un pourpré éclatant. L'ornementation du dessus est très claire, d'un vert émeraude éclatant et les deux colorations, verte et pourprée sont très nettement séparées l'une de l'autre, sans passages. L'ornements élytraux sont impressionnés sur le fond poli pourpré et très luisant. Le prothorax est environ 1½ fois plus large que long, ayant la plus grande largeur dans la base, avec les angles postérieurs aigus et un peu saillants, apposés à la base des élytres. Le pronotum est assez faiblement atténué en avant en ligne légèrement sinuée, la carène latérale est étroitement visible de dessus depuis le quart postérieur jusqu'au quart antérieur. Le pronotum est étroitement, mais assez profondément impressionné au milieu, les deux impressions latérales sont un peu irrégulières, étroites. Le prothorax est assez convexe, d'un pourpré très luisant et clair, avec cinq lignes étroites d'un vert émeraude éclatant, placées: l'une médiane, dans le fond du sillon médian, les deux autres dans les impressions longitudinales sublatérales, les deux autres font une étroite bordure latérale. La ponctuation de la partie médiane pourprée est fine et peu dense, partie latérale pourpré à ponctuation beaucoup plus forte, cette partie entre les deux lignes longitudinales vertes étant un peu renflée. Le fond des lignes vertes

est à ponctuation condensée et très fine. Carène latérale, vue de côté est presque entière et presque droite. Saillie prosternale est parallèle, très luisante, strie marginale fine latérale est à peu près invisible, la surface de cette saillie est couverte, même dans la partie apicale, par une ponctuation très fine, mais très espacée, irrégulière. L'écusson est vert, subcordiforme, un peu transversal, dirigé par la pointe en avant. La base du prothorax est assez faiblement trifovéolée. Les élytres sont assez convexes, très luisants, environ  $2\frac{1}{2}$  fois plus longs que larges, subparallèles jusque vers le tiers postérieur, puis atténués vers le sommet, qui finit par une épine médiane très aiguë. Le bord latéropostérieur est à dentelure relativement forte et très aiguë. La sculpture sériale est antérieurement, surtout vers les côtés suboblitérée, interstrie 2 faisant, près de sommet, une carène forte. L'ornementation verte est placée dans les enfoncements ou impressions de l'autre surface pourprée et est disposée, comme suit: 1. Une ligne commune étroite postscutellaire, finissant un peu derrière le quart basal. 2. De part et d'autre une longue bande étroite oblique, partant de l'épaule et finissant environ dans le quatrième interstrie un peu avant le milieu. 3. De part et d'autre: deux macules, placées obliquement et transversalement, depuis les interstries 4—7, la externe placée un peu plus haut. Elles sont placées un peu derrière le milieu. 4. De part et d'autre une macule extérieure, placée sur les interstries 6, 7, 8 un peu avant le tiers apical. 5. Une macule plus petite et plus arrondie, placée dans le quart apical sur les interstries 3, 4. — 6. Une « vitta » préapicale, située entre la suture et carène apicale. 7. Une « vitta » allongée, peu marquée, situé extérieurement dans le tiers basal. 8. Toute la bordure étroite des élytres est verte. Le dessous est d'un vert émeraude éclatant, les marges postérieures des sternites abdominaux étant bordés plus en plus largement de pourpré. Le milieu de l'abdomen est très luisant et finement ponctué, les parties latérales et surtout les dépressions latérales des sternites étant à ponctuation minutieuse, extrêmement fine et dense et à pubescence grise dense, mais très fine et peu perceptible. Les pattes sont vertes, les tibias sont longs et étroits, plus obscures, les tarses sont noirâtres, l'article basal des tarses postérieurs étant aussi long que les deux articles suivants réunis. A cause d'une ornementation spéciale et des caractères, énumérés ci-dessus c'est une espèce des plus remarquables.

#### ***Halecia episcopalis* O b e n b.**

Chez cette espèce le vertex est bien étroit. La ponctuation du front est grossière et irrégulière. Les antennes sont noires, assez longue, les articles 6—10 sont courts, aux angles postérieurs peu aigus. La saillie prosternale est convexe et luisante, très finement marginée de part et d'autre, à ponctuation dans la partie apicale très fine et très espacée. L'article basal des tarses postérieurs est un peu plus court que les trois articles suivants réunis.



*Halecia smaragdiventris* n. sp.

Hab.: Brésil.

Long.: 16—17 mm, lat.: 4,8—5,8 mm.

Espèce allongée, assez acuminée postérieurement, assez convexe, d'un noir un peu verdâtre et luisant en dessus, d'un vert émeraude en dessous, avec les parties latéroantérieures des sternites abdominaux étant un peu plus obscures, d'un gris violacé. La tête est assez grande, le front est assez court, avec le vertex assez large, à l'impression médiane assez large, à sculpture assez grossière et assez irrégulière, dense. Échancrure clypéale en arc assez faible et assez étroit. Partie antérieure et latéroantérieure du front est parfois (le mâle?) verdâtre. Les antennes sont assez longues, grêles et vertes, aux articles 5—10 un peu plus longs que larges, subarrondis au sommet. L'article ultime est ovalaire et aussi long que l'article pénultime. Le pronotum est presque  $1\frac{2}{3}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur environ dans le tiers basal, où il est arrondi et distinctement atténué vers la base et, plus fortement, en avant. La carène latérale est étroite, vue de côté droite et prolongée presque vers les angles antérieurs, étant très étroitement visible depuis la base jusqu'à presque vers le quart antérieur. Le pronotum est marqué d'un sillon médian linéaire et étroit, assez profond et, de part et d'autre d'une dépression longitudinale peu régulière à une certaine distance des bords latéraux. Partie extérieure de ce sillon latéral est, dans son moitié postérieure, un peu renflée. L'espace entre le sillon médian et latéral est à ponctuation plus fine et plus espacée, la ponctuation est vers les côtes plus forte et plus dense, étant dense et plus grossière surtout dans la partie latéroantérieure. La saillie prosternale est convexe et très lisse, luisante, parallèle, finement marginée de part et d'autre, dans la partie apicale seulement avec quelques points très fins et très épars et, même dans la partie antérieure seulement éparsément et assez finement ponctuée. L'écuson est minuscule, en ovale transverse. Les élytres sont subparallèles, étant seulement très peu élargis derrière le milieu, au bord latéropostérieur assez fortement dentelé. Les élytres sont assez irrégulièrement ponctués-striés, avec les interstries étroits, les latéraux étant par places irrégulièrement interrompus par vagues dépressions peu marquées, mais qui donnent donc aux élytres un aspect un peu irrégulier. Le milieu du métasternum et la saillie du sternite basal sont lisses, très luisants et imponctués, le milieu de l'abdomen est à ponctuation fine et assez dense, les côtes de l'abdomen sont à sculpture dense et très fine. Les pattes sont grêles, premier article des tarses postérieurs est un peu plus court que les trois articles suivants réunis.

*Halecia violaceiventris* O b e n b.

Chez cette espèce, qui est très différente des autres, l'échancrure clypéale est étroite, en arc peu profond. Le front est, dans sa partie antérieure, pourpré et à sculpture dense et granuleuse, la partie majeure supérieure du front étant lisse, très luisante, imponctuée et noire, inégale

et le vertex, qui est de même imponctué et assez étroit, est marqué d'une fine strie linéaire médiane. Le prothorax est, de part et d'autre du sillon médian, au milieu de la longueur marqué d'une fovéole profonde et arrondie, aussi grande que les trois fovéoles basales. Carène latérale, vue de côte, est presque droite et distincte seulement un peu avant le milieu. Partie latéroantérieure du pronotum ainsi que les épipleures thoraciques sont lisses et imponctuées. Le fond des impressions pourprées des élytres est finement chagriné au fond. Saillie prosternale est très luisante, lisse, distinctement marginée, presque imponctuée dans la partie postérieure et seulement finement et éparsement ponctuée dans la partie antérieure et on y voit, au milieu, une impression fovéiforme ovulaire et allongée. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

*Halecia angustivertex* n. sp.

Hab.: Guatémale.

Long.: 16, lat.: 5,3 mm.

Espèce allongée, régulièrement atténuée en arrière, ressemblant à une *Chrysodema*.

Forme assez convexe, d'un vert métallique en dessus, avec les côtes élevées des élytres noirâtres. Le dessous et les pattes sont d'un vert clair. Tête assez grande, les yeux sont grands, le vertex entre les yeux est très étroit, beaucoup plus étroit que le diamètre transversal d'un oeil, visible de dessus. Le vertex est marqué d'une ligne fine médiane enfoncée. Le front est très étroit, atténué vers le vertex, à peine déprimé longitudinalement au milieu, à ponctuation forte, éparse et irrégulière. Échancrure clypéale assez large, en arc peu profond. Les antennes sont étroites, d'un noir verdâtre, mais beaucoup plus courtes et aux articles beaucoup plus comprimés que chez les autres espèces du genre. L'article 3 est relativement court, au plus deux fois plus long que large, les articles 4 et 5 sont presque de la même longueur, les suivants sont très courts et transversaux, les deux ultimes sont de la même longueur, très courts, petits et transversaux. Le pronotum est à peine 1½ fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, atténué depuis la base vers les angles antérieurs dans une ligne légèrement courbée, au bord antérieur largement échancré en arc simple, sans aucun lobe médian. La surface du pronotum est régulièrement convexe, les trois sillons longitudinaux seulement très peu marqués et indistinctes, la surface à ponctuation assez forte, mais assez irrégulière, plus forte et plus dense latéralement. Carène latérale, est visible de dessus très étroitement dans la moitié postérieure, vue de côté elle est très courbée en arc régulier, distincte de la base jusqu'au tiers antérieur. Le bord inférieur de cette carène est largement lisse. La saillie prosternale est parallèle, sans aucune trace de strie marginale latérale, couverte sur toute la surface d'une ponctuation fine, dense et régulière, d'où émerge une pubescence longue, peu dense, élevée et grise, fine. L'écusson petit, transversal, environ deux fois plus large que long. Les élytres sont régulièrement convexes, environ 2½ fois plus longs que larges, parallèles jusque derrière le milieu, puis

atténués vers le sommet, où ils sont étroitement arrondis conjointement, avec une courte dent suturale. La marge latéropostérieure des élytres est denticulée, les dents sont courtes et peu nombreuses. Les élytres sont ponctués-striés, mais les stries sont dans le tiers antérieur peu régulières et suboblitérées, les interstries 3, 5, 7, 9 étant puis élevées en côtes, plus distinctes et plus fortes vers l'extrémité, avec les intervalles à ponctuation irrégulière. L'abdomen à ponctuation assez fine et dense. Les pattes sont vertes, les tibias postérieurs sont étroites et cylindriques, les fémurs postérieurs sont dans la moitié intérieure, le long du bord postérieur couverts d'une pubescence longue, dorée et couchée. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

L'espèce présente est bien particulière à cause du vertex très étroit, les antennes, qui sont particulièrement courtes; à cause de la marge antérieure du pronotum, échancré en arc simple et surtout aussi à cause de la forme de la saillie prosternale et des fémurs postérieurs.

### *Halecia Jacobi* n. sp.

Hab.: Paraguay, Alto Paraná: Hohenau — H. Jacob lgt.

Long.: 13, 8, lat.: 5,4 m.

Taille assez convexe, un peu élargie dans le tiers postérieur.

D'un noir luisant, avec les élytres d'un pourpré obscur. Tête noire, les antennes sont noires et assez longues. Le front est assez étroit, à ponctuation assez forte et assez régulière, à l'échancrure clypéale assez étroite, en arc peu convexe. Le vertex est assez large, impressionné au milieu. Le prothorax est environ  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, ayant sa plus largeur dans la base, trifovéolé à la base, où est la plus grande largeur du pronotum, qui est subparallèle dans le quart postérieur, puis légèrement anguleux et atténué en avant en ligne presque droite. Le milieu est profondément sillonné longitudinalement, les deux impressions longitudinales sublatérales sont bien marquées et, extérieurement, délimitées par une espèce de carène irrégulière. Ponctuation thoracale est assez irrégulière, plus fine en moins dense sur le disque, plus forte et plus dense vers les côtés. Carène latérale est droite, fine et entière. Saillie prosternale est convexe, parallèle, luisante, à peine ponctuée dans la moitié apicale, à ponctuation fine et éparse antérieurement. L'écusson est pourpré, très petit, en oval transversal. Les élytres sont un peu plus larges que le pronotum, parallèles jusque derrière le milieu, où ils sont légèrement subélargis, puis atténués vers le sommet, qui est étroit, avec une légère épine suturale de part et d'autre. Les élytres sont ponctués-striés, avec les interstries étroits et imponctués, mais la surface est assez inégale à cause de très vagues dépressions latérales, les interstries alternes devenant, dans le tiers apical, subcostiformes. La marge latéropostérieure est finement et densément dentelée. Le dessous est d'un vert plus ou moins doré, avec les bords postérieurs des sternites abdominaux teintés de pourpré. La ponctuation de l'abdomen est fine et assez dense, les parties latérales étant couvertes par une pilosité courte et peu distincte. Les

pattes sont d'un noir un peu pourpré. L'article basal des tarses postérieurs est un peu plus long que les deux articles suivants réunis.

L'espèce présente fait impression des espèces du genre *Eupodalecia* O b e n b., mais les tibias, surtout les postérieurs sont cylindriques comme chez les *Halecia*.

#### ***Halecia auropunctata* K e r r.**

Chez cette espèce saillie prosternale est très finement rebordée de part et d'autre. L'échancrure clypéale est en arc peu large et peu profond. Les antennes sont noirâtres et assez longues, plus vertes dans la partie basale, aux article 6—10 un peu plus longs que larges. L'article basal des tarses postérieurs est un peu plus long que les deux articles suivants réunis.

#### **Genre *Eupodalecia* n. genus.**

Genotype: *Halecia Anniae* O b e n b.

Ressemble beaucoup au genre *Halecia* C a s t. et G o r y. Taille généralement moindre, le front est souvent fortement atténué vers le vertex, qui est très souvent étroit. Le bord latéropostérieur des élytres est denticulé, comme chez les *Halecia*. La différence générale est dans la conformation des pattes, qui sont, en général plus fortes et plus courtes que chez les *Halecia*, avec les tarses plus courts et plus forts. La forme des tibias postérieurs est entièrement différente: chez les *Halecia* les tibias postérieurs sont longs, cylindriques et étroites, dans ce genre nouveau ils sont généralement plus courts, plus ou moins fortement dilatés vers le sommet et très distinctement déprimés de deux côtés et elles peuvent ainsi être plus solidement apposés vers l'abdomen. De plus, en général, l'échancrure clypéale est dans ce genre moins forte que chez les *Halecia*.

#### ***Eupodalecia perfecta* K e r r. (= *Aphrodyté* O b e n b.).**

Le front est couvert d'une ponctuation assez fine et dense. Le vertex est assez étroit, avec une très fine strie linéaire enfoncée. Les antennes sont noirâtres, les articles depuis le quatrième devenant plus en plus petits, les deux articles derniers sont à peu près de longueur et grandeur identique. Saillie prosternale est très luisante, assez large et assez convexe, lisse, bien distinctement marginée de part et d'autre, dans la partie apicale à ponctuation très peu perceptible et très espacée, dans la partie antérieure à ponctuation un peu plus distincte et moins espacée, mais toujours très fine. Les hanches postérieures sont bien étroites à côte externe. L'article basal des tarses postérieurs est un peu plus long que les deux articles suivants réunis.

#### ***Eupodalecia Lučniki* O b e n b.**

Espèce décrite comme un *Halecia*, ainsi que l'espèce précédente et l'espèce, qui suit. Le front est bien étroit, avec le vertex étroit et marqué d'une impression linéaire courte, mais bien enfoncée. La partie supérieure

du front est à sculpture très fine granuleuse, comme guilochée, sans ponctuation distincte. Emargination clypéale est très faible et large. Les antennes sont noires et assez longues, les articles depuis le cinquième sont petits, mais toujours un peu plus longs que larges. Carène latérale, vue de côté est droite et distincte jusqu'au tiers antérieur. Saillie prosternale est parallèle, finement marginée de part et d'autre, couverte d'une ponctuation subégale sur toute la surface, peu dense, assez fine et régulière. L'article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis.

**Eupodalecia brasiliiana** O b e n b.

Le front est fortement atténué vers le vertex, qui est étroit. Le vertex est marqué par une impression linéaire assez forte. Le clypéus est antérieurement presque coupé droit. Partie supérieure du front est couverte d'une sculpture granuleuse est minutieuse, sans ponctuation distincte. Les antennes sont assez longues, avec l'article 4 allongé, environ 4 fois aussi long que large, les articles depuis le 4e sont arrondis au sommet. Saillie prosternale est un peu rugueuse, très finement marginée de deux côtés, couverte d'une ponctuation fine, moins dense vers l'extrémité, dense antérieurement. Les tarses sont larges, à l'article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis.

**Eupodalecia Anniae** O b e n b.

Espèce, décrite comme un *Halecia*. Le front est fortement atténué en arc vers le vertex, qui est bien étroit, plus étroit qu'un diamètre transversal d'un œil, visible de dessus. Les antennes sont assez allongées, avec les articles subaigus au sommet. Saillie prosternale est finement rebordée de part et d'autre, couverte d'une ponctuation forte et plus dense antérieurement, plus fine et plus espacée postérieurement. Carène latérale est presque droite, légèrement courbée postérieurement, l'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

**Eupodalecia fissivertex** n. sp.

Hab.: Brésil.

Long.: 17, lat.: 6 mm.

Assez convexe, assez trapu, très légèrement dilaté au tiers apical des élytres, d'un bronzé très obscur pourpré assez peu luisant en dessus, d'un vert bronzé en dessous, plus doré sur le prosternum et sur les parties latérales du métasternum et sur les hanches postérieurs, plus bleuâtre vers le sommet de l'abdomen. Les trois impressions linéaires longitudinales, parallèles et étroites du pronotum sont dorées au fond. La tête est assez convexe, d'un cuivreux pourpré, partie inférieure, limitant les yeux antérieurement est d'un vert émeraude, ainsi que les parties externes des mandibules. L'échancrure clypéale est en arc très faible et large. Le front est étroit, atténué vers le vertex, qui est étroit, en ligne presque droite, le milieu du front est assez largement et assez profondément impressionné, cette impression est transformée, dans la partie supérieure du front en



une fine ligne entamée, distincte comme une fine strie même sur le vertex. Moitié antérieure du front est à ponctuation irrégulière, assez éparse par places et assez forte, partie supérieure du front est à ponctuation minutieuse, au fond finement granuleux. Les antennes? Chez le type unique les antennes manquent, sauf deux articles premiers, qui sont verts. Le pronotum est environ  $12/3$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans le tiers basal, très faiblement atténué en ligne droite vers la base, subarrondi au tiers basal et puis assez fortement atténué en ligne droite vers les angles antérieurs. Le bord antérieur est très faiblement bisinué, strie marginale antérieure est très faible latéralement et indistincte au milieu. Le milieu du pronotum est marqué d'une impression linéaire assez enfoncée, finissant avant l'écusson dans une fovéole assez forte antéscutellaire, les deux autres impressions latérales de la base n'étant que peu marquées. Les deux lignes enfoncées latérales sont bien marquées, étroites. La ponctuation discale est fine et assez dense, celle des côtés étant plus dense et un peu plus forte. Carène latérale est invisible de dessus, vue de côté elle est presque droite et distincte jusque vers le tiers antérieur. Les épipleures thoraciques sont à sculpture dense et extrêmement fine. Saillie prosternale est large, assez convexe et luisante, couverte d'une ponctuation fine est assez dense, un peu plus forte antérieurement, bien espacée et plus fine vers le sommet. L'écusson est relativement assez grand, en trapèze, dirigé par la partie étroite vers la base du pronotum. Les élytres sont assez courts, à sculpture suboblitérée et, latéralement, un peu inégale, ponctués-striés, mais cette très fine sculpture est distincte seulement par places. Dans la partie externe des élytres il y a trois vagues dépressions superposées, peu distinctes, mais rendant à la surface un aspect un peu inégal. La marge latéropostérieure des élytres est densément dentelée. Le sommet des élytres est étroit, finissant, de part et d'autre dans une épine courte suturale. Les interstries 5, 7, 9 sont, dans le quart postérieur légèrement élevées en côtes, l'interstrie 9e étant en forme d'une côte, parallèle avec le bord élytral déjà depuis la région humérale. Méta sternum est à ponctuation très fine, égale et très dense. L'abdomen est à ponctuation très fine, un peu moins dense et plus forte au milieu, la saillie du sternite basal étant à ponctuation un peu plus forte et plus espacée, les parties latérales des sternites, qui sont légèrement déprimées étant à sculpture extrêmement fine et dense et à pilosité grise très fine, mais très peu distincte. Les tibias postérieurs sont assez longues, fortement déprimés de deux côtés vers l'extrémité. Les pattes sont vertes. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

***Eupodalecia manaosensis* n. sp.**

Hab.: Brésil: Amazonas. Manaos.

Long.: 11, lat.: 4 mm.

Le front est d'un noir un peu pourpré, bordé latéralement et antérieurement du vert émeraude, le prothorax est noir, légèrement pourpré, les élytres sont d'un vert très obscur et luisant, ornés d'une petite ligne



postscutellaire, commune aux deux élytres et, de part et d'autre de quatre macules petites arrondis d'un vert doré, cette ornementure en général peu marqué. Le dessous est d'un vert clair, les sternites abdominaux avec une large bordure postérieure d'un bleu obscur pourpré. Les fémurs sont verts, les tibias et les tarses sont d'un bleu violacé obscur.

La tête est convexe, le front est étroit, atténué presque en ligne droite vers le vertex, qui est étroit, largement, mais peu profondément impressionné au milieu, à ponctuation plus dense et plus fine dans la partie supérieure. L'échancrure clypéale est légèrement bisinuée, presque droite. Les antennes sont longues, étroites, à l'article trois très étroit, les articles depuis le 6e se diminuant successivement vers le sommet, subarrondis au sommet. Le prothorax est étroit, beaucoup plus étroit que les élytres, environ  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, atténué depuis la base en avant obliquement et en ligne droite, l'impression médiale longitudinale est fine, faible, étroite et assez superficielle, les deux autres impressions longitudinales sont semblables, étroites et peu enfoncée, la médiane seule étant marquée, dans la base du pronotum, d'une petite fovéole antéscutellaire, les trois sillons étant au fond étroitement verts. Le pronotum est au milieu finement densément subrugueux, les parties latérales sont à ponctuation dense et plus forte. Les épipleures prothoraciques sont à ponctuation médiocre et assez dense. Saillie prosternale est lisse et luisante, à ponctuation assez fine, plus dense et assez irrégulière en avant et très espacée vers le sommet. L'écusson est très petit et vert. La saillie prosternale est distinctement marginée de part et d'autre. Les élytres sont plus larges que le pronotum, subdilaté derrière le milieu, avec la partie latéropostérieure de la marge latérale denticulée. Ils sont assez fortement atténués vers le sommet, qui est étroit, avec, de part et d'autre une courte dent suturale aiguë. La sculpture élytrale est égale, subcoriacée, à sculpture suboblitérée, les stries et les interstries n'étant plus discernibles. Sans aucune carène, même vers le sommet. Les macules élytrales — qui sont, en général, peu marquées — sont disposées, comme suit: 1. plus latérale, placée un peu derrière la base, 2. au milieu de la largeur et au tiers basal de la longueur des élytres. 3. latérale, un peu derrière le milieu de la longueur, 4. au tiers postérieur, plus suturale, derrière la macule 2. Partie latéroantérieure des sternites sont légèrement déprimée et à ponctuation très fine et dense. La ponctuation générale de l'abdomen est assez fine, plus condensée dans la partie antérieure, partie violacée apicale des sternites étant plus lisse et à ponctuation éparse. Article basal des tarses postérieurs est aussi long que les trois articles suivants réuni.

#### **Eupodalecia Achardi O b e n b.**

Espèce décrite comme un *Halecia*.

Le clypéus est coupé droit antérieurement. La carène latérale du pronotum, vue de côté, est presque droite et distincte jusque vers le quart antérieur. La saillie prosternale est distinctement marginée de part et

d'autre, lisse et imponctuée dans sa majeure partie. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les trois articles suivants réunis. Les élytres sont très étroitement et conjointement acuminés au sommet, au bord latéropostérieur assez fortement et densément dentelée.

### ***Eupodalecia* Linnéi O b e n b.**

Espèce décrite comme un *Halecia*.

Une espèce brillante, d'un doré pourpré avec les ornements vertes. La tête est d'un vert doré, à ponctuation assez forte, mais assez éparse. Le clypéus est coupé droit antérieurement. Le front est étroit, avec une impression médiane assez large et, sur le vertex, avec une fine ligne en forme d'une strie superficielle. Les antennes sont assez obscures, grêles et assez longues. Les articles, depuis le 4e, sont arrondis au sommet. La particularité de ces antennes est la forme de l'article 3: chez la plupart des espèces connues à moi l'article 3 est toujours allongé et très souvent le plus long de tous — ici l'article 3 est à peine plus long que l'article suivant. Strie antérieure, bordant le pronotum, est ici très marquée. Saillie prosternale est très luisante, distinctement bordée de part et d'autre par une strie fine. La majeure partie de saillie prosternale est couverte d'une ponctuation très fine, à peine perceptible et très éparse. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

### ***Eupodalecia boliviana* n. sp.**

Hab.: Bolivie: Buenavista.

Long.: 11, lat.: 4 m..

Ressemble beaucoup à mon *E. manaosensis*; la même forme et coloration de cette espèce, dont elle est distincte par les caractères suivants: le front est vert et seulement le vertex est pourpré, la partie antérieure du front étant plus luisante. Le clypéus est presque coupé droit en avant. Les épipleures pronotales sont à ponctuation forte et éparse. Le pronotum est subsinué postérieurement, avant les angles postérieurs, qui sont plus aigus. Sculpture de la partie discale des élytres est plus forte. Les élytres sont semblables mais la sculpture est bien différente: il sont irrégulièrement et longitudinalement striés, les interstries sont un peu convexes antérieurement, étroits, dans le tiers apical il y a trois interstries caréniformes. Carène sublatérale est forte et prolongée jusque dans la région humérale antérieurement. Les tibias postérieurs sont plus droits et un peu plus fortement dilatés vers le sommet. Saillie prosternale est étroite, marginée, éparsement et très finement ponctuée dans la partie apicale, partie antérieure du prosternum étant couverte d'une ponctuation fine et très dense — chez *manaosensis* la ponctuation de la partie antérieure du prosternum étant plus forte et beaucoup plus éparse. De plus, l'ornementation élytrale est plus riche: en outre des macules, présentes chez *manaosensis* il y a ici une vitta allongée, partant de l'épaule jusqu'avant la macule 3e et placée dans l'excavation longitudinale au-dessus de la carène

sublatérale. Il y a ici, de plus, une vitta peu marquée, placée dans la partie apicale dans l'excavation entre la suture et la première carène subsuturale. De plus, la marge extrême étroite des élytres est verte.

***Eupodalecia Minarum* n. sp.**

Hab.: Brésil: Minas Geraes. Rio José Pedro. 16. XI. 1920. J. F. Zikan lgt.

Long.: 13,5, lat.: 4,5 mm.

Espèce assez convexe, allongée, subdilataée avant le tiers postérieur des élytres. D'un vert noirâtre uniforme en dessus, d'un vert assez obscur en dessous, avec l'abdomen d'un bronzé plombé verdâtre aux légers reflets violacés. La tête est assez étroite, le front est cuivreux pourpré, antérieurement et le long des yeux étroitement vert. L'échancrure clypéale est en arc faible. La ponctuation du front est fine et dense. Le milieu du front est impressionné, cette impression linéaire est remplie du duvet blanchâtre.

Cette impression est prolongée jusque vers le vertex, qui est étroit. Les antennes sont grêles et longues, d'un vert bleuâtre, l'article 3 est environ deux fois plus long que large, les articles depuis le 5e sont à peu près aussi longs que larges, subarrondis au sommet. Le pronotum est environ 1½ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur au tiers basal, où il est subarrondi, presque parallèle avant la base, atténué assez faiblement en avant en ligne droite, légèrement échancré en avant en arc très faiblement bisinué, strie marginale antérieure, peu distincte latéralement, étant interrompue au milieu. Milieu du pronotum avec un sillon large et profond, linéaire au fond, concolore, plus enfoncé postérieurement, avant l'écusson. De part et d'autre, dans une certaine distance du bord, un sillon étroit, peu profond, finement sculpté au fond, un peu verdâtre, délimité extérieurement par un bourrelet un peu élevé. La ponctuation discale est fine et peu dense, latéralement un peu plus forte et plus dense. Carène latérale, vue de côté, est presque droite et distincte jusque dans le tiers antérieur. Saillie prosternale est très luisante, très finement marginée de part et d'autre, pourprée dans un espace central longitudinal, à ponctuation très fine et éparse dans la partie apicale, plus forte et un peu plus dense antérieurement. L'écusson est très petit et transverse. Les élytres sont plus large que le pronotum, parallèles jusqu'avant le tiers apical, au bord latéropostérieur densément denticulés. Les élytres sont assez irrégulièrement striés, sans ponctuation distincte dans les stries, les interstries sont légèrement convexes, l'interstrie 5e et 9e, jointes avant l'apex, sont caréniformes. De plus, avant l'apex, la suture est étroitement, élevée, formant ainsi une espèce de carène. Cette sculpture générale est assez oblitérée et on voit sur les élytres quelques impressions peu marquées, concolores, qui rendent la surface inégale. Elles sont placées, comme suit: 1. fovéole arrondie humérale, jointe avec une empreinte oblique, dirigée vers la suture et finissant dans une petite fovéole environ dans le quart basal. 2. Une fovéole placée dans le milieu de la longueur et dans une certaine distance du bord latéral, 3. Une

fovéole semblable, située dans le tiers apical, derrière la fovéole 2, 4. une fovéole située légèrement derrière la fovéole 3, plus près de la suture, 5. une vague dépression allongée entre la suture et carène interne près de l'apex. Ces dépressions ne sont pas beaucoup marquées, elles sont concolores et couvertes d'une purulence jaunâtre. Partie courte antérieure postscutellaire des élytres est fortement déprimée étroitement. Les tibias, qui sont assez longs et les tarsi sont d'un bleu violacé. L'article basal des tarsi postérieurs est un peu plus court que les trois articles suivants réunis. Le sommet des élytres est étroit et multiépineux, sans épine suturale plus manifeste.

***Eupodalecia Pedroi* n. sp.**

Hab. Brésil: Minas Geraes — Rio José Pedro. Décembre 1920. J. F. Zikán lgt.

Long.: 12, lat. 4 mm.

Assez convexe, allongé, atténué au sommet, qui est étroit. Le front est assez allongé, le vertex étant étroit. Le front est d'un vert émeraude, les bords d'un sillon médian profond, plus large antérieurement et linéaire vers le vertex, sont bordés étroitement de pourpre éclatant et le vertex est de la même coloration pourpre. La surface du front est couverte par une ponctuation assez irrégulière, assez forte et dense. L'échancrure clypéale est en arc peu profond est assez large. Les antennes sont d'un vert obscur, étroites et assez courtes, aux articles depuis le 6e courts et subaigus au sommet, l'article 3 est environ deux fois plus long que large. Le pronotum est un peu plus que  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur au tiers basal, où ils est légèrement subarrondi, presque subparallèle vers les angles postérieurs, qui sont droits et assez faiblement atténués en avant en ligne droite. La surface est régulièrement convexe, d'un pourpre assez obscur, le milieu du pronotum est marqué d'une impression profonde, au fond linéaire, ce sillon s'élargissant vers l'écusson, où il finit dans une fovéole arrondie. Dans une certaine distance des côtés, de part et d'autre, il y a un sillon latéral, très étroit et au fond très densément ponctué. Ces deux sillons ainsi que le fond linéaire du sillon médian sont d'un vert bleu éclatant. La ponctuation de la partie discale est médiocre et assez dense et devient plus dense et un peu plus forte latéralement. Carène latérale est un peu arquée et distincte jusqu'au tiers antérieur. Marge antérieure du pronotum est très faiblement échancrée en arc presque simple. Fine strie, bordant la marge antérieure est largement interrompue au milieu. Le dessous est d'un émeraude, les marges postérieures des sternites abdominaux étant largement bordées d'un bleu obscur violacé. Saillie prosternale est parallèle, sans fine strie latérale marginale distincte, à ponctuation fine et assez dense sur toute la surface, plus forte et plus dense antérieurement. L'écusson est petit, verdâtre et transversal. Les élytres sont d'un vert noirâtre obscur, avec le lustre pourpre surtout vers le sommet, à sculpture striée, mais assez irrégulière, striée, mais sans ponctuation dans les stries, les interstries étant étroites et un peu convexes, par places oblitérées, latéralement irrég-

gulièrement interrompus, de part et d'autre, par quelques trois depressions vagues et superficielles, qui rendent la surface un peu inégale. L'interstrie 5 et 9 sont postérieurement relevés en côtes. L'interstrie 9 est prolongé en côte en avant, vers la partie humérale et est parallèle avec la marge latérale, dont la partie postérieure est assez fortement dentelée. L'apex est étroit, mais il n'y a pas là une épine suturale plus prononcée. Les pattes sont d'un vert bleuâtre, l'article basal des tarses postérieurs est en général assez court, mais aussi long que les trois articles suivants réunis.

### Genre *Euplectalecia* Obenberger

J'ai séparé dans ce genre plusieurs espèces, autrefois considérées comme *Halecia*, dont la marge latéropostérieure des élytres est inerme, sans aucune dentelure. Les espèces de ce genre sont de taille moindre et à forme beaucoup plus grêle que chez les *Halecia*. Je donne ici quelque remarques sur quelques espèces connues ainsi que les diagnoses de deux espèces nouvelles.

### *Euplectalecia sordideornata* Obenb.

Le front est d'un vert émeraude bleuâtre, le vertex, qui est étroit, est d'un pourpré éclatant, comme toute la face supérieure. La ponctuation du front est forte et assez éparse, sur le fond finement chagriné. L'impression médiane est faible. L'échancrure clypéale est en arc très large et très peu profond. Les antennes sont vertes, aux articles allongés. Carène latérale du pronotum est faible, droite et distincte seulement vers le milieu. Saillie prosternale est sans fine strie marginale latérale, à ponctuation fine subégale et dense.

### *Euplectalecia cayennensis* n. sp.

Hab.: Cayenne.

Long.: 12, lat.: 4 mm.

Taille et forme générale de l'espèce précédente. D'un bronzé brun obscur un peu pourpré en dessus, avec la partie extrême antérieure du front et l'écusson d'un vert émeraude éclatant, le dessous est d'un vert doré, avec les pattes un peu bleuâtres. Le front est assez large, atténué en ligne presque droite vers le vertex, qui est relativement assez large, l'échancrure clypéale en arc assez large et peu convexe. Le front est assez irrégulièrement, assez fortement et densément ponctué, l'impression médiane est faible et peu marquée, les antennes sont assez longues, grêles, les trois articles basilaires sont verdâtres, les suivants noirâtres, les articles depuis le 4e sont un peu plus longs que larges, avec l'angle apical arrondi. Le pronotum est à peine  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, atténué en ligne oblique presque droite en avant, au bord antérieur bisinueusement échancré, avec une fine strie marginale distincte. Impression médiane longitudinale est assez profonde, au fond d'un cuivreux doré, les deux impressions latérales sont indistinct-



tes, de même que les deux fovéoles latérales basales. La ponctuation discale est assez irrégulière, assez fine et dense, vers les côtés la ponctuation est plus forte et plus condensée, un peu rugueuse. Carène latérale, vue de côté, est fine, un peu sinuée, distincte jusqu'au tiers antérieur. Saillie prosternale est parallèle, assez large, très luisante, lisse, à ponctuation éparses et extrêmement fine même antérieurement. L'écusson est relativement assez grand, transversal, très luisant et d'un vert éclatant. Les élytres sont plus larges que le pronotum, un peu subdilates derrière le milieu, puis atténués assez fortement vers le sommet, un peu sinués avant l'apex, qui est formé, de part et d'autre par une épine aiguë et assez forte médiane. Les élytres sont très luisants, derrière le milieu, de part et d'autre légèrement obscurcis en forme de deux macules superposées très vagues, très indistinctes et mal délimitées. Ils sont assez régulièrement striés, la ponctuation dans les stries à peine distincte, les interstries sont assez convexes, mais un peu inégaux, surtout latéralement, l'interstrie 3e est, avant l'apex, élevé en carène. L'espace entre la suture, qui est de même, depuis le milieu, élevée en carène, et entre cette carène mentionnée, qui est un peu courbée avant l'apex, est légèrement déprimé sans aucune autre sculpture visible. Le dessous est très luisant, à ponctuation abdominale fine, surtout latéralement.

***Euplectalecia Waterhousei* n. sp.**

Hab.: Brésil: Amazonas — Rio Autaz.

Long.: 13,5, lat.: 5 mm.

Taille allongée, grêle, acuminée postérieurement. Coloration de dessus d'un bronzé gris plombé, avec les ornements élytrales d'un bronzé rosé clair. Le dessous est d'un bronzé gris noirâtre, avec les antennes, tibias et tarses bleuâtres.

Tête assez convexe, le front est assez large et plan, sans une impression longitudinale médiane plus distincte, atténué en ligne droite vers le vertex, qui est assez large. Le front et d'un cuivreux vif, à ponctuation uniforme, fine et dense, le vertex est grisâtre. Le clypéus est à peine échancré en angle large et très obtus. Les antennes sont assez longues, grêles, avec l'article 3 environ deux fois plus long que large, les articles depuis le 4e se diminuent successivement et sont un peu plus longs que larges avec le sommet arrondi. Le pronotum est environ 1½ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur dans la base, avec les angles postérieurs aigus, atténué assez fortement depuis la base en avant en ligne droite, avec la marge antérieure assez étroitement échancrée en ligne bisinuée, cette marge bordée d'une strie très fine, mais distincte. Le pronotum est d'un gris bronzé assez obscur, seulement les sillons latéraux, qui sont très peu distinctes, étant marqués par une ponctuation plus condensée, sont d'un cuivreux plus clair, mais les deux colorations du prothorax ne sont pas trop différentes. Le sillon médian est assez large et assez profond, linéaire au fond et concolore. La ponctuation discale est assez fine et très dense, assez régulière, un peu plus forte et plus con-



densée latéralement. Carène latérale, vue de côté, est sinueuse et distincte jusqu'au tiers antérieur. Saillie prosternale est très luisante, parallèle, sans strie marginale latérale distincte, couverte d'une ponctuation assez fine et éparse, plus espacée postérieurement. L'écusson est transversal et concolore. Les élytres sont un peu plus larges que le pronotum, à peine dilatés derrière le milieu, fortement atténués vers le sommet, qui est muni d'une dent en forme d'épine médiane et assez longue, aiguë. Les élytres sont très finement et superficiellement ponctués-striés, les points des stries étant extrêmement subtils et un peu irréguliers, les interstries sont planes et nullement convexes, aplanies, seulement le prolongement apical de l'interstrie 3e est, avant l'apex élevé en forme d'un pli (pas de carène) longitudinal, dirigé dans l'épine apicale. Les élytres sont un peu inégaux, les parties à coloration bronzée-rosée étant un peu déprimées, les parties grises étant légèrement plus élevées. La suture est élevée en carène depuis le tiers antérieur. L'espace entre la suture et le pli apical mentionné est subexcavé et large, à coloration rosée. La coloration générale des élytres est d'un bronzé gris assez foncé et les macules déprimées, de coloration rosée sont disposées comme suit: 1. une courte macule linéaire, commune aux deux élytres, suturale, derrière l'écusson. 2. macule bordant de part et d'autre, un peu obliquement le calus huméral, birameuse et distincte jusqu'au tiers basal. 3. Une bande assez étroite et un peu oblique un peu derrière le milieu, entre la suture et la marge latérale. 4. Une petite macule, extérieure, placée entre le pli apical et la marge latérale. 5. Espace, mentionné déjà, entre la suture et le pli apical, distinct depuis le tiers postérieur jusqu'à l'apex. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

#### **Euplectalecia Semenovi Obenberger.**

Synon.: *Halecia superba* Hoscheck 1931.

Le clypéus est chez cette espèce splendide seulement très faiblement échancré au milieu et presque coupé droit. La sinuosité médiane est faible. Les articles des antennes sont un peu plus longs que large et subaigus au sommet. Saillie prosternale est lisse et étroite, très luisante et couverte d'une ponctuation extrêmement fine et éparse. Premier article des tarses postérieurs est aussi long que les trois articles suivants réunis.

#### **Euplectalecia pulverulenta Waterhouse.**

Échancrure clypéale est chez cette espèce faible, en arc très peu profond. La sculpture du front est grossière et irrégulière, le vertex étant assez large. Saillie prosternale est très luisante, largement subdéprimée longitudinalement au milieu, sans strie marginale latérale distincte, couverte d'une ponctuation extrêmement fine, irrégulière et éparse. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

**Euplectalecia erythropus** Gory.

Synon.: *Halecia pyropus* Kerr. 1893.

Le clypéus est chez cette espèce de Guadeloupe faiblement échancré en arc peu convexe. Les antennes sont grêles et longues et les articles, derrière le 5e sont subarrondis au sommet. Saillie prosternale est étroite, sans strie marginale distincte, très luisante, marquée de quelques points médiocres isolés et espacés. L'article basal des tarsi postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis.

**Genre Pseudalecia** Théry.

L'auteur a fondé son genre généralement à cause de sculpture très grossière des élytres, des tibias antérieurs très courbés dans la partie basale. J'ajouterai, que la présence d'une faible carène lisse, au fond du sillon médian du pronotum est bien caractéristique.

Jusqu'à ce jour on connaissait une seule espèce du genre, le *Pseudalecia brasiliensis* Théry, décrite du Mineiro, Prov. Goyaz, Brésil. Je possède une deuxième espèce de Jatahy.

**Pseudalecia goyazensis** n. sp.

Hab.: Brésil, 1912, Goyaz, Jatahy.

Long.: 16,5, lat.: 6 mm.

Allongé assez convexe, d'un bronzé brun peu brillant et assez obscur en dessus, dessous d'un bronzé vert plombé assez obscur et peu luisant, les pattes sont plus verdâtres, les antennes et les tarsi sont bleus. Tête assez grande, le front est presque plan, sans sillon médian distinct, seulement légèrement déprimé au milieu, à ponctuation irrégulière et assez forte, dense et subrugueuse. Le clypéus est très faiblement sinué en avant. Antennes assez longues, bleuâtres, les articles depuis le 4e sont un peu plus longs que larges et subarrondis au sommet. Pronotum environ  $1\frac{3}{5}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur, parallèle jusque presque vers le milieu, aux angles postérieurs droits, puis atténué en ligne oblique légèrement arquée jusqu'aux angles antérieurs. La marge antérieure est échancrée en ligne très distinctement bisinuée, au lobe médian large et distinct. Le disque du pronotum est marqué par un large et assez profond sillon longitudinal, au fond duquel se trouve une carène ovale et allongée lisse. Les dépressions latérales sont larges, vagues, irrégulières et peu marquées. La ponctuation de la partie centrale, de part et d'autre du sillon médian est forte, irrégulière et assez dense, vers les côtés la ponctuation devient beaucoup plus grossière, plus dense, irrégulière et, latéralement, assez rugueuse. Carène latérale, vue de côté, est droite et courte, ne dépassant pas le milieu de la longueur. Les épipleures thoraciques sont à ponctuation médiocre, assez dense et régulière. La saillie prosternale est assez large, peu luisante, sans stries latérales marginales, couverte d'une ponctuation assez forte et dense. L'écusson est très petit, minuscule, arrondi. Les élytres sont plus larges

que le pronotum, subtronqués obliquement à l'épaule, mais le calus huméral n'est pas saillant. Ils sont parallèles jusque derrière le milieu et puis atténués en ligne courbée régulière vers le sommet, qui est étroit. Chez le type unique le bout des élytres est endommagé. Le bord latéro-postérieur est fortement et assez éparsement dentelé. La surface est à sculpture grossière, plus forte vers les côtés, formée de lignes de très gros points très enfoncés, alvéoliformes, les deux intervalles au voisinage de la suture seules étant en côtes bien marquées, sur les côtés ils sont anastomosés et interrompus irrégulièrement, le 3e et le 5e sont joints postérieurement et forment, dans le tiers postérieur des côtes étroites. De plus, l'interstrie 9e, au dessus de la marge latérale, est élevée en côte depuis les épaules jusque vers le sommet. Le dessous est finement, densément et régulièrement ponctué. Les pattes sont assez courtes et fortes, les fémurs antérieurs et médianes étant renflés, l'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les trois articles suivants réunis, mais les tarses sont en général assez courts et forts. Saillie intercoxale est étroite, luisant et moins densément ponctuée que l'autre surface du sternite. Toute la face inférieure est couverte d'une pilosité très fine et courte, argentée, assez dense et régulière, subégale.

Très distinct de l'autre espèce connue, *Pseudalecia brasiliensis* Théry par les caractères énumérés ci-dessus.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- Castelnau L. et Gory H. L., 1837: Monographie des Buprestides, I, 1837, (Buprestis, septième division), p. 108.
- Lacordaire J. T., 1857: Genera des Col. IV, 1857, p. 23.
- Kerremans, 1903 in Wytsman, Genera Ins. fasc. 12, Buprestides, pars 2, 1903, p. 69.
- Kerremans, 1909: Monographie des Buprestides, III, 1908—1909, p. 336.
- Obenberger, J. 1926: Coleopterorum Catalogus, ed. W. Junk, pars 84, Buprestidae, I, 1926, p. 148.